

Extrait 1 : ARISTOTE, *Rhétorique*, I, 3 (IV^{ème} siècle avt J.C.).

*Disciple de Platon, fondateur du Lycée à Athènes, Aristote est un philosophe, mais aussi un physicien, un biologiste et un théoricien de la poétique, c'est-à-dire de la création littéraire. Il fonde la logique, un ensemble de règles qui permet de faire du discours (logos) l'usage le plus efficace, et énonce les « catégories » qui structurent le langage et la pensée.
Pour Aristote, l'homme est un animal politique, c'est-à-dire que sa vie en société est organisée par le débat. La rhétorique est donc décisive pour lui.*

Il y a trois genres de discours relevant de la rhétorique : le délibératif, le judiciaire, l'épidictique.

5 Dans une délibération, tantôt l'on exhorte¹, tantôt l'on dissuade. Dans tous les cas en effet, que l'on donne un conseil en privé ou que l'on adresse au peuple un discours sur les affaires communes, on fait l'une ou l'autre chose. Dans un procès, il y a d'un côté l'accusation et de l'autre la défense, car il est nécessaire que les parties adverses fassent soit l'une, soit l'autre. L'épidictique se divise en louange et en blâme.

10 Le temps correspondant à chacun de ces genres est, dans la délibération, le futur (car – que l'on exhorte ou que l'on dissuade – on délibère sur ce qui sera) ; dans un procès, c'est le passé (car l'accusation ou la défense portent toujours sur des actes accomplis) ; pour l'épidictique, c'est principalement le présent, car tous ceux qui louent ou qui blâment le font en fonction de données actuelles, même si l'on ajoute souvent un aspect du passé ou une anticipation du futur.

15 La fin² visée par chacun de ces genres est différente, et comme ils sont trois, il y a aussi trois fins : pour une délibération, c'est l'utile ou le nuisible (car lorsqu'on délibère, on donne ce à quoi l'on exhorte comme meilleur et ce dont on dissuade comme pire), et les autres considérations que l'on invoque – le juste ou l'injuste, le bien ou le mal – sont rapportées à cette fin ; quant aux procès, ils ont comme fin le juste ou l'injuste, et les autres considérations que l'on invoque sont là encore rapportées à ces fins ; la louange et le blâme
20 ont pour fin le beau et le laid et les autres considérations, là encore, y sont ramenées.

1. exhorter : pousser quelqu'un à faire quelque chose par des paroles

2. la fin : le but